



# Communistes



**Bulletin Communistes Université Recherche: Novembre Décembre 2013, N°59**

Réunis en congrès les 1er et 2 mars 2002 nous avons fondé un parti révolutionnaire de lutte de classes. Nous l'avons appelé « COMMUNISTES »

## **PAS D'ISSUE SANS LUTTES ANTICAPITALISTES!**

Il a suffi de 18 mois pour que le pouvoir atteigne de tels sommets d'impopularité. Ce qui cristallise les choses c'est la déception d'une politique qui est toute entière dévouée aux exigences du capital. Le constat est accablant, mais au delà du constat la question posée est bien celle des luttes. Elles sont indispensables pour changer de cap. Devant le ras-le-bol des salariés, les patrons ont compris qu'ils devaient occuper ce terrain et mettre le mouvement populaire naissant à leur remorque. C'est ce qu'ils font en Bretagne avec le mouvement des « bonnets rouges ». Cette voie n'a qu'une issue : encore plus d'austérité pour le peuple et une combinaison politique mettant le FN au centre du dispositif. Il est temps de réagir et de travailler à un grand rassemblement contre la politique du capital. C'est à quoi s'emploie notre parti « Communistes ».

### **Sur Paris aussi les forces anti-capitalistes luttent et s'organisent :**

Notamment à l'AP/HP (Assistance Publique/ Hôpitaux de Paris), ou après plusieurs mois de luttes, les personnels des urgences de l'Hôtel Dieu ont obtenu après un mois d'occupation dans l'ancien service de chirurgie thoracique refait à neuf depuis plus d'un an (transféré début avril à l'hôpital Cochin) de Monsieur Delanoé Maire de Paris, qu'il confirme l'importance et l'utilité des services d'urgence de l'Hôtel Dieu. Cependant, nous n'en sommes pas encore à l'accord du "Projet Alternatif" visant à "remettre à l'honneur, la proximité dans l'hôpital, ainsi que le développement des services manquant à l'AP/HP, tels que "les soins de suite et la chirurgie ambulatoire"; affaire à suivre...

Pour Monsieur Philippe Wahl nouveau PDG de la Poste, le message est sans équivoque "il va falloir des coupes claires dans les effectifs". A noter qu'en 10 ans plus de 90 000 emplois ont été supprimés à la Poste dont 2700 dans 6 premiers mois de l'année. N'oublions pas les quelques 80 suicides qui ont eu lieu ces 4-5 dernières années, pour causes de réelles souffrances au travail. Pour toutes ces raisons les Postiers de Paris ont décidé de s'unir et de s'organiser pour lutter contre le grand capital.

## **C'est le capitalisme qui est responsable du désordre !**

Dans leurs discours, le patronat et les forces politiques à son service mettent de plus en plus en avant la question du « désordre » qui serait provoqué par les actions des salariés. Ainsi l'action syndicale est criminalisée et les militants qui se battent sont traînés devant les tribunaux. Les droits syndicaux et sociaux sont bafoués. Mais qui sont les responsables du désordre ? Ce sont les patrons et les politiques d'austérité à leur service. Ils mettent à la rue des milliers de salariés pour faire flamber les profits capitalistes. Ils poussent dans la misère des millions de personnes acculées à la charité, ils ferment l'avenir à la jeunesse la contraignant au chômage ou aux emplois précaires, ils rognent sur les budgets sociaux mettant en danger la santé de millions de gens. Ce qui sème le désordre c'est le système capitaliste, système inhumain d'exploitation. Face à cela, il n'y a qu'une voie celle de la lutte anti-capitaliste. De ces luttes peuvent surgir l'espoir et le changement, une remise en cause du système capitaliste. Les salariés et les populations sont déterminés à résister, lutter et gagner. C'est donc la poursuite et le renforcement de l'action qui est nécessaire, y compris la grève et le blocage des sites.

Il faut engager dans tout le pays des actions comme celle de Carhaix ou celle des 5 de Roanne qui refusent la criminalisation de l'action syndicale.

La défense des droits sociaux les plus élémentaires, un emploi stable et bien payé, un logement, des soins de santé et une bonne retraite, requiert une lutte consciente de la classe ouvrière et de tous les salariés pour la construction d'un nouveau système : le socialisme.

## **Le Conseil National Education Economie au service du patronat**

Un Conseil National Education Economie (CNEE) vient d'être mis en place par le gouvernement. Il est présidé par l'ancien patron d'Air France, Spinetta, fervent partisan et acteur de la privatisation de la compagnie aérienne nationale. Ce CNEE a pour objectif « d'articuler les politiques éducatives avec les besoins de l'économie », autrement dit d'assurer la main - mise la plus étroite du grand patronat sur tout notre système d'éducation, de l'école primaire à l'enseignement supérieur et la recherche. Le document créateur du CNEE insiste lourdement sur l'articulation entre la refondation de l'école et le redressement économique par la... « compétitivité ». Il veut pour cela confier aux régions l'articulation entre les bassins d'emplois et les besoins éducatifs. En clair, il s'agit de soumettre étroitement tout l'enseignement aux seuls besoins de la production et des services capitalistes, ceci dans un contexte de concurrence acharnée entre les groupes monopolistes à l'échelle internationale. Cette mise en

conformité étroite de la formation aux besoins du patronat est, bien sur, destinée aux couches populaires. Pour les enfants des couches dirigeantes il y aura toujours les écoles adéquates pour les préparer à leur rôle de futurs dirigeants.

Ce CNEE n'est donc qu'un outil de plus pour que le capital intervienne encore plus directement dans la formation des salariés. La composition du comité ne laisse planer aucun doute sur la volonté du patronat d'investir le terrain. Outre Spinetta, on y rencontre deux dirigeants importants du patronat français : Roubaud Président de la CGPME (Conseil Général des Petites et Moyennes Entreprises) et Gattaz Président du Medef. Au niveau des confédérations syndicales, on y trouve aussi le secrétaire général de la CFDT, Berger, et celui de la CGT, Le Paon. Adeptes tous deux du « dialogue social », vont-ils préparer avec le patronat la mise en œuvre de ce mauvais coup ?

C'est un coup extrêmement sévère qui vient d'être porté à notre système d'enseignement et de recherche. Une fois de plus cela s'est fait dans le silence complice de tous les médias. Une fois de plus « Communistes » est le seul à en parler.

## Sauver les Universités Grecques

L'austérité imposée par la Troïka (FMI, UE, BCE) continue à frapper le peuple grec. Aujourd'hui (octobre 2013) huit universités grecques, réparties sur tout le territoire, sont obligées de suspendre leur activité, faute de personnel administratif. Parmi elles, l'Université Nationale d'Athènes et l'École Polytechnique Nationale, deux fleurons du paysage universitaire grec. Demain, il y en aura davantage, faute d'Ingénieurs Techniciens et Enseignants. En effet, d'ici décembre, le Ministère de l'éducation nationale prévoit 12 500 « mises en disponibilité » (l'antichambre du licenciement pour les fonctionnaires), toutes catégories confondues. Pour 2014, 30 000 mises en disponibilités de personnels universitaires sont prévues. Les étudiants, au moins ceux dont les familles ont encore quelques réserves, prennent le chemin de l'exil.

## Conférences du Cercle Universitaire d'Etudes Marxistes

La prochaine conférence se tiendra le jeudi 23 janvier à 18h00 précises. Elle aura lieu dans l'amphi Roussy sur le campus des Cordeliers (16 rue de l'école de médecine 75006 Paris). La conférence sera animée par le Professeur émérite Annie Lacroix-Riz (Université Denis Diderot). Elle aura pour thème : Les rapports entre grand capital français et allemand pendant l'occupation.

La conférence du jeudi 27 mars à 16h00 sera animée par le Professeur Jean Salem (Université Paris 1 Sorbonne).

## La Nécessaire solidarité entre les travailleurs et les Peuples



En France de tout temps le capitalisme a utilisé dans des conditions terribles la main d'œuvre étrangère. Les travailleurs immigrés ont toujours été une source de profits considérables pour les entreprises. Dès après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, en introduisant massivement dans la production des centaines de milliers de travailleurs étrangers venus des colonies d'Afrique du Nord, des pays de l'Europe du Sud, le patronat a cru avoir à sa disposition une main d'œuvre sous-payée exploitée au maximum. Mais cela ne s'est pas passé comme il l'avait prévu, travailleurs français et immigrés ont mené le même combat contre le patronat.

Avec la création de l'Europe capitaliste, les Etats ont instauré la libre circulation des hommes dans la Communauté Européenne. Le patronat européen a toute latitude pour organiser le déplacement d'une main d'œuvre, qualifiée ou non, à moindre « coût » et à moindres droits, mettant ainsi en concurrence les travailleurs les uns avec les autres pour peser sur les salaires, les conditions de travail, pour casser le code du travail et les droits acquis par les luttes.

On voit actuellement, venant des pays du Maghreb, du Moyen-Orient, de l'Afrique noire -pays qui sont pillés par le grand capital et où les peuples subissent le chômage et la misère - des centaines de travailleurs, de familles, rançonnés par des filières de passeurs mafieux, qui tentent de gagner l'Europe par l'Italie et trouvent la mort dans des traversées tragiques. Réponse des gouvernements de l'Europe capitaliste à ces drames de la misère : ajouter des barrières pour les empêcher de venir en Europe !

Ce qui se passe en ce moment, est une illustration de plus, s'il en était besoin, de ce qu'est le capitalisme : l'exploitation maximum des peuples par tous les moyens pour son seul objectif, le profit maximum.

**Pour mettre fin à l'exploitation, la lutte anticapitaliste est un combat indispensable des Peuples.**

Mettre fin à l'immigration massive des travailleurs, des familles, passe par un développement économique et social de tous les pays, par l'élargissement des droits des peuples et par la possibilité donnée à chacun de travailler et vivre chez lui.

**Français et immigrés ont le même ennemi commun le capitalisme** qui les exploite et en veut toujours plus. C'est dans leur lutte commune depuis des décennies que s'est forgée la solidarité et qu'elle se renforcera.

En France, nous demandons les mêmes droits et les mêmes devoirs pour les travailleurs français et immigrés, ce sont eux qui créent les richesses accaparées par le capital, c'est ensemble qu'il faut lutter pour les leur reprendre.

Lutter contre les empiètements du capital dans chaque pays, lutter contre le capitalisme qui est un frein au développement de l'humanité, jusqu'à l'exproprier pour changer de société, c'est le combat commun de tous les peuples.

**PROLETAIRES DE TOUT LES PAYS UNISSEZ VOUS**

COMMUNISTES 99 bis, avenue du Général Leclerc, 75014 Paris Site : [www.sitecommunistes.org](http://www.sitecommunistes.org)

[communistes2@wanadoo.fr](mailto:communistes2@wanadoo.fr)